

Mieux former pour mieux agir

Jean-Louis Paulet et Florence Maire

Numéro 124, printemps 2010

Il était une fois demain

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62550ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Paulet, J.-L. & Maire, F. (2010). Mieux former pour mieux agir. *Continuité*, (124), 49-49.



Mieux former pour mieux agir

Améliorer la performance énergétique

d'un édifice ancien est souvent tout un défi.

*La formation Patrimoine et énergie, offerte dans
trois départements français, vient au secours des
professionnels chargés de cette tâche délicate.*

par Jean-Louis Paulet
et Florence Maire

En France, le bâti existant concentre de loin les plus importantes possibilités d'économie d'énergie. Il comporte des bâtiments de valeurs patrimoniales variées et différemment appréciées. Or, très souvent, les thermiciens qui cherchent à améliorer la performance énergétique d'édifices anciens ont tendance à faire des suggestions détachées du contexte patrimonial. Leur attention est polarisée, alors qu'un regard global serait préférable – et plus profitable pour le bâtiment. Les solutions sont souvent déjà inscrites dans l'histoire du bâtiment, car la conception bioclimatique, dans son rapport implantation-site-climat, était parfaitement connue des générations passées. Une bonne lecture préalable du site et du bâtiment peut donc conduire à des solutions simples et éviter des contre-sens.

Pour ce faire, des compétences pluridisciplinaires semblent nécessaires, aussi bien en maîtrise d'ouvrage (propriétaires) qu'en maîtrise d'œuvre (professionnels). Or, si les généralistes ont reçu des formations initiales les rendant capables d'adopter une



démarche globale – du diagnostic au projet – et d'intervenir sur le bâti ancien, le manque de programmes de formation continue se faisait cruellement sentir. D'où la proposition de la formation Patrimoine et énergie, créée par les Conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE) du Loiret, du Lot et du Gers.

Une partie de la formation est bien sûr offerte en salle par des professionnels, mais son originalité tient aux ateliers menés *in situ*, sur des sites au contexte patrimonial particulier. La présence des maîtres d'ouvrage permet de repérer les blocages et d'explicitier les orientations choisies. En groupes pluridisciplinaires, les stagiaires appliquent les méthodes d'observation et les techniques de diagnostic afin de déterminer et de hiérarchiser les interventions qui leur semblent nécessaires.

Les modules mettent en présence trois types d'acteurs : les témoins (qui rendent compte de leurs observations en apportant un éclairage particulier sur le thème choisi),

les experts (qui transmettent des connaissances en plus de présenter des méthodes de diagnostic et des approches théoriques) et les techniciens (confrontés au sujet qu'ils traitent quotidiennement et qui exposent les techniques employées en insistant sur leurs performances et leurs limites).

Les deux premières sessions ont permis à quelque 50 personnes, majoritairement des architectes, de poser un œil neuf sur le patrimoine. 2010 verra la troisième version se décliner sur deux nouveaux territoires : le Gers et l'Aude. Les excellents commentaires des participants laissent croire que cette formation, actualisée tous les ans, est appelée à perdurer, et ce, sur l'ensemble du territoire français.

Jean-Louis Paulet est architecte du patrimoine et directeur du CAUE du Gers et Florence Maire est chargée de mission Maîtrise de l'énergie au CAUE de Meurthe-et-Moselle.

En raison de leur mode constructif spécifique, les mairies de Villey-Saint-Étienne et de Courbesseaux nécessitent des solutions non conventionnelles pour l'amélioration de leur performance énergétique.

Source : CAUE de Meurthe-et-Moselle